

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 36 (1997)
Heft: 2: Lausanne Jardins '97

Artikel: Ein Pfad = Une sente
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138018>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ein Pfad

Ort: Rue de la Tour

Paradox, in der Rue de la Tour einen Garten anzulegen. Keine der wesentlichen Bedingungen ist erfüllt, vor allem fehlt ein nährstoffreicher Boden. Unser Projekt möchte in dieser abgeschiedenen Strasse vor allem den Ge-

Projektverfasser:

Setsuko Nagasawa, Bildhauerin, Paris und Genf; Franck Neau, Landschaftsarchitekt DPLG, Paris, Atelier 89, Architectes associés, Genf



Die verwendeten Arten:

Polianthes tuberosa; Lilium regale, Sorten «Casa-blanca», «Montana» und «White Mountain»; Gladiolus callianthus; Chlidanthus fragrans; Cardiocrinum giganteum; Urtica dioica; Papaver rhoeas; Sambucus racemosa

C'est un paradoxe de planter un jardin Rue de la Tour: rien des conditions essentielles, la terre nourricière au premier rang, ne sont réunies. L'odorat sera, dans le réduit de la rue, le plus sollicité de tous les sens. Les plantes devront donc être parfumées et leur floraison se succéder pendant les cinq mois de la manifestation. D'où l'appel aux essences exotiques, ainsi qu'aux essences sauvages, mises à l'index des cultures habituelles, dont le parfum qui n'est souvent pas reconnu est en fait plus discret et parfois violent de près.

Aux plantes vivantes s'ajoutera leur livrée morte: l'osier qui, tissé en bac, contiendra le sol



manquant à la rue et les plantes enracinées. Et, imposant leur parfum et rappelant les gestes des travaux aux champs, des rouleaux de paille, rassemblés à même la rue, selon leur propre phénologie, amenés peu à peu selon le calendrier des travaux agricoles. Passage du vivant au mort et du mort au vivant par les mêmes gestes du labeur. L'osier tressé lui-même suivra cette règle: dans le tissage des brins secs seront intercalés quelques rameaux vivants.

La rue sera investie selon trois principes. En rythme, tout d'abord: celui des 14 bacs tressés, en ligne droite. Y domineront les bulbeuses, seules aptes à livrer floraison et donc parfum abondant en une seule saison de culture. En marge de la rue, ensuite, avec des plantations dans le domaine privé ou occupant les rares redents déjà plantés: en pots

Une Sente

ruchssinn fordern. Die Pflanzen müssen deshalb ausgesprochen duftintensiv sein und während der fünfmonatigen Ausstellung unablässig blühen. Dies ist der Grund für die Wahl von speziellen exotischen Arten und von einheimischen, selten in Gärten benutzten Arten. Ihr diskreter Duft wird oft erst beim Näherkommen wahrgenommen.

Die lebenden Pflanzen werden von totem organischen Material begleitet. Die zum Korb geflochtene Weide enthält die Erde, die der Strasse fehlt. Mit ihrem Duft erinnert sie an die Arbeiten auf dem Feld. Strohballen werden auf der Strasse angehäuft, mehr und immer mehr, dem Rhythmus der landwirtschaftlichen Arbeitsabläufe folgend. Der Übergang vom Lebenden zum Toten und vom Toten zum Lebenden durch die gleichen Arbeitsabläufe. Auch die geflochtene Korbweide folgt dieser Regel: In das Geflecht der trockenen Zweige werden einige lebende Äste eingewirkt.

Die Strasse wird nach drei Prinzipien gestaltet. Zuerst im Rhythmus der 14 geflochtenen Körbe, in gerader Linie. Hier dominieren Zwiebelgewächse, die als einzige in einer Saison volle Blüte und Aromen hervorbringen. Am Strassenrand dann Bepflanzungen auf Privatreal, auch in den wenigen schon bestehenden Pflanzungen: Duftpflanzen in Kübeln oder direkt in der Erde, Arten, die häufig unerwünscht sind, wie Brennessel, Klatschmohn, auch Holunder, der einen intensiven Duft verströmt. Die Strohballen werden am Strassenrand aufgeschichtet, in den zahlreichen Winkeln, die der jahrhundertealte Städtebau geschaffen hat.

Zusammenfassend liegen dem Projekt ein Prinzip, eine Wahl und eine Regel zugrunde. Das Prinzip: das Pflanzliche in seiner lebenden und toten Form zu verwenden. Die Wahl: Begünstigung des Duftes, um die Existenz des Gartens hervorzuheben. Die Regel: die Phänologie als Eigenheit eines jeden Gartenwerks.

ou en pleine terre, les mêmes plantes à parfum, autrefois rangées dans la liste des indésirables comptant orties, coquelicots et autres sureaux herbacés, ces derniers violemment parfumés. Enfin, la paille sera placée abondamment sur les lisières de la rue, en ses recoins qu'un urbanisme séculaire à laissé nombreux.

En résumé, un principe est suivi: utiliser, coûte que coûte, le végétal sous toutes ses formes, vivantes et mortes; un choix est fait: privilégier le parfum pour mieux signifier la présence du jardin; une règle est donnée: la phénologie, comme singularité de tout ouvrage au jardin.

Site: Rue de la Tour

Les concepteurs:

Setsuko Nagasawa, plasticienne sculpteur, Paris et Genève; Franck Neau, paysagiste DPLG, Paris, Atelier 89, Architectes associés, Genève



Les essences:

Polianthes tuberosa; Lilium regale, variétés «Casablanca», «Montana» et «White Mountain»; Gladiolus callianthus; Chlidanthus fragrans; Cardiocrinum giganteum; Urtica dioica; Papaver rhoeas; Sambucus racemosa